Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 2: Informatique (I) : des utilisateurs avertis

Artikel: Point de vue rédactionnel

Autor: Kleiber, Laurent

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824430

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bilité d'agrandissement ou de réduction et de corrections dans la gamme des gris ; introduction de n'importe quel logotype (groupe de lettres, abréviations constituées en un seul bloc pour accélérer la composition typographique) ou sigle particulier ; mise en page totale sur écran (donc plus de ciseaux ni de colle) ; visualisation de la page terminée avant son exposition finale, avec possibilité de corrections jusqu'au dernier moment ; enfin exposition de la page complète sur papier ou sur film.

Un autre objectif est encore visé : photocomposer la page terminée directement sur une plaque offset. Il n'y aura plus qu'à placer celle-ci dans la rotative.

Musique d'avenir ? Oui, mais d'un avenir peut-être pas très lointain !

Edgar SANTSCHI

Point de vue rédactionnel

Au *Démocrate,* dans la mise en place de l'électronique à l'imprimerie et au journal, l'équipement de la rédaction s'est effectué en dernier lieu. Chemin logique si l'on considère les nombreuses mises au point qu'a nécessitées l'introduction de cette révolution technique dans l'entreprise. Logique aussi parce que les principaux utilisateurs du nouveau système sont les typographes.

Le journaliste n'est à vrai dire qu'un acteur de la chaîne électronique, souvent méfiant au départ à l'égard des nouvelles techniques. La bonne vieille machine à écrire a fait ses preuves, les années l'ont moulée en un complice docile, alors à quoi bon changer son comportement face à l'écriture – car c'est bien de cela qu'il s'agit. Plus d'un journaliste, sans doute, a tenu ce raisonnement. En réalité, les réticences manifestées presque intuitivement disparaissent souvent assez vite. Le temps d'une formation qui lui permettra d'apprivoiser son appareil sans trop de difficulté et le rédacteur peut alors goûter aux charmes du terminal portable !

Le modèle employé au *Démocrate,* choisi parmi une gamme qui tend à s'étoffer toujours plus, est un instrument conçu spécifiquement pour la rédaction de textes. Il offre une souplesse d'utilisation remarquable, permet en fait de jouer véritablement avec l'écriture. Une réserve à émettre ? Le mini-écran de visualisation, caractéristique du terminal portable, peut provoquer une fatigue des yeux.

La rédaction centrale est également dotée d'appareils reliés au système de photocomposition qui lui donnent un accès direct aux textes d'agences. Le traitement des dépêches – seconde compétence accordée aux journalistes avec la saisie de leurs propres textes – supprime une étape dans le processus de fabrication du journal. Moyen commode et souple qui permet au journaliste d'apporter directement les détails qu'il désire dans la présentation des textes. Quant aux inconvénients, l'introduction du procédé est encore trop récente pour qu'on puisse les estimer rigoureusement. Dans ce cas aussi, une réserve s'impose en ce qui concerne la fatigue des yeux.

Il apparaît, d'une manière générale, que l'introduction de l'électronique comporte pour la rédaction d'incontestables avantages, caractérisés par ce maître mot, la souplesse, dans le travail journalistique.

Laurent KLEIBER